

TIZI-OUZOU

Les producteurs de lait frais réclament une subvention

Les producteurs de lait frais ont gros sur le cœur. Ils ne veulent plus travailler pour enrichir les transformateurs de lait. Ils demandent à négocier un nouveau prix de vente avec ces derniers et réclament, vis-à-vis de l'Etat, une subvention de 25 DA par litre.

La rentabilité de cette filière, l'amélioration de la production et la régression de l'importation, devenue une exigence nationale d'ordre économique et financière, méritent, à leurs yeux, la révision des efforts des pouvoirs publics vis-à-vis de cette filière stratégique, tout au moins à un niveau équivalent au soutien accordé au prix du lait en sachet. La négociation d'un nouveau prix de vente à la production s'inscrit comme une priorité pour des objectifs vitaux des producteurs qui accumulent depuis quelque temps des pertes évaluées à 50% du prix de revient du litre de lait frais estimé à 73,46 DA. Les 7 DA de subvention étatique datant de 1985 prennent, selon les intervenants réunis à l'assemblée générale de l'association samedi 15 novembre, et qui a réuni près de 200 éleveurs, à la Maison de la culture de Tizi Ouzou, une forme d'une aumône.

Outre la subvention de 25 DA réclamée aux pouvoirs publics, la renégociation du prix de vente à la production à



La négociation d'un nouveau prix de vente à la production, une priorité.

40 DA au lieu de 31 DA actuellement. Soulignant au passage l'écart qui existe entre le prix à la production et le prix au détail, qui est de 50 DA actuellement, l'association des producteurs, qui a élaboré une étude chiffrée du coût de production, à savoir «l'alimentation, les charges d'exploitations et les frais de gestion», revendique pour ce qui est de l'uniformisation des primes en une seule payable chaque mois, la suppression de la TV, promise mais accordée uniquement aux importateurs, la création d'un marché du lait, l'indemnisation intégrale de toute vache réformée et un laboratoire autonome pour l'analyse du taux de matière grasse. L'association relève la situation intenable des producteurs qui travaillent à 50% de perte ayant par ailleurs deux interlocuteurs, les pouvoirs

publics et les transformateurs. La subvention de 25 DA le litre ajoutée aux 40 DA de prix de vente réclamés à la production plus les primes permettraient aux producteurs de rentabiliser leurs efforts, indiquent les responsables de l'association affiliée à l'association nationale qui aurait saisi à ce propos le ministère de tutelle, l'UNPA et la Chambre nationale d'agriculture en mai et juillet derniers. Les revendications présentées oralement à l'assemblée semblaient avoir requis l'adhésion unanime des présents qui ne veulent plus quémander l'aumône mais imposer leur droit quitte à arrêter de vendre leur production et à refuser la dérisoire subvention de 7 DA. Rappelons que la promesse de relèvement de cette dernière à 21 DA remonte à une année. Si les conditions citées plus haut

venaient à être réunies, les producteurs promettent d'augmenter leur production de 5 litres par vache et par jour passant de 10 litres en moyenne à 15, voire même à 20 en réduisant ainsi la facture de l'importation de la poudre de lait.

La wilaya de Tizi-Ouzou compterait, selon un vétérinaire présent à l'assemblée, environ 800 producteurs dont la plupart ne sont pas agréés et travaillent donc dans l'informel avec les risques de propagation de maladies comme la brucellose, la tuberculose et la fièvre aphteuse et ce, à cause précisément des contraintes bureaucratiques. Signalons au passage qu'une vache laitière coûte 29 millions de centimes et qu'il faut une batterie de 10 à 12 vaches pour qu'une exploitation puisse espérer être rentable.

B. T.

TIGZIRT-SUR-MER

Enfin l'extension de l'hôpital !

Le projet tant attendu par les quelque 50 000 habitants de la région de Tigzirt-sur-mer, à savoir l'extension de l'hôpital, est enfin sur le point de devenir réalité.

Selon les informations en notre possession, la construction du bloc opératoire, dont l'étude est déjà finalisée, est acquise et son financement accordé par le ministère de la Santé. Ainsi, ce sera la première extension dont bénéficiera cette infrastruc-

ture héritée de l'époque coloniale et dont la capacité d'accueil ne dépasse pas la cinquantaine de lits tous services confondus. Selon l'élú APW de la liste RCD, Arezki Tirouche, que nous avons contacté, «le projet a été soulevé lors de la session ordinaire de l'APW des 9 et 10 novembre en cours et il est officiellement acquis».

«L'avis d'appel d'offres sera lancé incessamment et le début des travaux ne saurait tarder», ajoute notre interlocuteur. Notons au passage qu'une parcelle de ter-

rain, d'une superficie de près de 1 000 m², située juste à côté de l'hôpital, a été réservée à cet usage depuis plusieurs années.

Par ailleurs, il est utile de relever que la nécessité de la construction de ce bloc opératoire s'est déjà faite sentir tragiquement par le passé. Effectivement, au moins trois personnes, poignardées à quelques mètres de l'hôpital, sont mortes faute de chirurgiens et d'une banque de sang à Tigzirt.

Mohamed Ghernaout

AZAZGA

Alerte aux champignons sauvages

Le service d'épidémiologie et de médecine préventive de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) d'Azazga a mis en garde les populations contre les dangers d'intoxication par consommation de champignons sauvages dont la rapide éclosion est favorisée par les importantes précipitations ayant marqué la région ces derniers jours.

Selon l'avis placardé dans les villes et villages des daïras concernées par la mesure préventive, à savoir Azazga, Bouzeguène et Mekla dont les P/APC ont été tenus informés à

travers une correspondance expliquant les dangers auxquels sont exposés les consommateurs, plusieurs variétés de champignons poussent très rapidement ces jours-ci dans

les forêts et les campagnes de la localité constituant un danger potentiel pour les citoyens non avertis puisqu'il est fait état de l'existence d'une trentaine de variétés dangereuses dont la distinction reste difficile de par leur ressemblance exposant ainsi les gens aux risques de confusion entre les champignons comestibles et les champignons toxiques.

Les élus sont ainsi invités à prendre les dispositions néces-

saires aux fins de déconseiller rigoureusement la cueillette, la vente, l'achat et la consommation de ces champignons sauvages compte tenu de leur «morbidity et mortalité» et de mettre en œuvre un plan d'information et de communication à destination des populations.

Un objectif qui ne peut être atteint si l'on se contente de plaquer des avis que les gens ne lisent pas.

S. Hammoum

MASCARA

Le ménage a été fait à Trig-El-Oued

Les habitants de la ville de Mascara ont été récemment surpris par le changement opéré au niveau de ce qu'on appelle communément Trig El-Oued et ils s'en félicitent. En effet, il a été fait place nette dans cette rue marchande qui constituait l'une des tares de la ville.

C'est le Tout-Mascara qui s'y rendait pour effectuer des achats de fruits et légumes mais parfois dans des conditions difficiles. Ce lieu avait aussi la réputation d'être celui où l'on commettait des vols et des agressions alors que plus haut avait été aménagé un marché.

Pis encore, l'on y vend de la marchandise pré-pesée et personne ne trouve à redire sous prétexte que les prix sont abordables, clientélisme et populisme aidant. L'on a laissé faire et la cité de l'Emir Abdelkader se clochardise ainsi de jour en jour. Aujourd'hui, les marchands à la sauvette et autres revendeurs ont été déplacés et les véhicules y circulent plus aisément. Les policiers sont là pour faire face à un éventuel retour de ceux qui avaient squatté cette route au grand dam des Mascaréens.

Il aura fallu des lustres pour que se réalise ce ménage. Le wali de Mascara est passé par là.

Du cheptel volé chez des éleveurs à Hacine

L'on a appris de source bien informée que deux citoyens ont été victimes d'un vol de cheptel durant le week-end. Ce serait deux jeunes qui auraient commis cet acte sur les monts se trouvant à proximité de la commune de Hacine où résident les deux victimes mais se rendent sur leurs terres pour s'occuper de leurs moutons.

Ce sont donc 65 têtes qui ont été volées. Leurs enfants les découvriront le lendemain ligotés alors qu'ils leur ramenaient comme d'habitude leur petit-déjeuner. Les deux victimes ont été évacuées vers l'hôpital de Mascara pour des soins.

**ACCIDENTS
DE LA ROUTE**

La wilaya à la 4^e position dans la région ouest

Ce sont des informations communiquées par le représentant du groupement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran, lors de la semaine de la prévention routière qui a eu lieu à Mascara.

L'on apprend aussi que le nombre d'accident est de 5 929 en 2006 et 5 969 en 2007. Le nombre de personnes décédées est de 684 en 2006 et 726 en 2007.

Ainsi, la wilaya de Mascara occupe la quatrième place dans l'ouest algérien après Oran, Tlemcen et Mostaganem. D'autre part, pour les neuf premiers mois de l'année en cours, il a été recensé 4 877 accidents ayant causé la mort de 629 personnes alors que 9006 ont été blessées. Ces statistiques concernent 12 wilayas.

M. Meddeber

A V I S

Les militantes et les militants du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) d'Alger sont conviés à une assemblée générale qui aura lieu le jeudi 20 novembre 2008 à 9 h 30 au centre culturel d'El Biar.